



# Saint Damien de Molokai

## 10<sup>e</sup> anniversaire de la canonisation

Ce dimanche 11 octobre 2009, la façade de la basilique Saint-Pierre de Rome arborait les cinq portraits des futurs canonisés, avec au centre l'homme au vieux chapeau de curé de campagne, le père Damien. Toute la Belgique était là: fidèles, évêques au complet, couple royal, représentants politiques, responsables d'organismes de solidarité humaine. Cette canonisation fut l'aboutissement d'un long chemin, et surtout, un grand moment de joie.

Canonisation, Rome, 11 octobre 2009

Le cardinal Godfried Danneels, alors archevêque de Malines-Bruxelles, assistait à la canonisation. Comme chef de l'épiscopat belge, c'est à lui que fut réservé l'honneur de voir porter sur les autels celui qu'un sondage d'opinion national avait déclaré, en 2005, le plus grand Belge de toute l'histoire du pays.

### UN LONG CHEMIN

Son lointain prédécesseur sur la chaire de Saint-Rombaut, le cardinal Van Roey, joua un rôle important pour mettre en route la cause de béatification du père Damien. En effet, en 1935, il proposa de remettre à l'archidiocèse de Malines la prise en charge du démarrage de la cause, première étape en vue

d'une possible canonisation. Mais, pour que l'archidiocèse soit habilité à mener les démarches nécessaires, il fallait que le corps du futur bienheureux soit présent sur son territoire. Or, son corps se trouvait aux îles Hawaii, au cimetière de la léproserie de Molokai. Des contacts furent donc pris entre le roi des Belges, Léopold III, et le président des États-Unis d'Amérique, Franklin Roosevelt. De son côté, le gouvernement belge se chargea d'organiser le transport des restes du missionnaire, après l'exhumation, en faisant appel au navire-école belge le *Mercator*. Ils arrivèrent le 3 mai 1936, à Anvers, sous un soleil resplendissant et au milieu d'une foule enthousiaste massée sur les quais et dans une flottille sur l'Escaut. La première partie du programme était ainsi accom-

plie. L'année suivante, le Vatican donna le feu vert pour l'ouverture de la procédure. Puis ce fut le long chemin du procès de béatification, d'abord au plan diocésain, puis au plan romain, avec les deux dernières étapes: la béatification à Bruxelles, le 4 juin 1995, par le pape Jean-Paul II et, enfin, la canonisation en cette fameuse journée du 11 octobre sur la place Saint-Pierre de Rome, suivie en Belgique devant les écrans de télévision. Désormais, le culte liturgique pouvait être célébré par les communautés chrétiennes du monde entier.

### UN JOUR DE FÊTE

En Belgique, la fête de saint Damien a reçu le titre de mémoire obligatoire. Elle a été



fixée au 10 mai, date qui rappelle l'arrivée du père Damien à la léproserie, le 10 mai 1873. La date du 15 avril, jour du décès du saint et de son entrée dans le ciel n'a pas été retenue, car elle tombe souvent pendant le Carême ou durant le temps pascal, ce qui aurait empêché de célébrer cette fête. Malheureusement, la première fête après la canonisation, le 10 mai 2010, fut obscurcie par la révélation de scandales pédophiles dans l'Église belge. Pour l'Église belge, ce cataclysme fut aussi l'occasion d'accepter d'entrer dans une démarche de repentir et de vérité.

## UNE LUMIÈRE POUR L'ÉGLISE

Dans les épreuves de l'Église belge et d'ailleurs, saint Damien est là, comme un feu toujours allumé.

Déjà, dans le passé de notre pays, l'apôtre des lépreux a joué ce rôle de sentinelle et de témoin. Ainsi en 1936, le retour de ses restes mortels au pays a été perçu comme un signal positif. En effet, cette année-là fut marquée par des crises

“ Dans les épreuves, saint Damien est là, comme un feu toujours allumé. ”

économiques, des malversations bancaires, des dérives racistes et des tentations dictatoriales. Les médias belges de l'époque se sont plu à relever la présence combien bienfaisante de cette belle figure humaine.

Le 10<sup>e</sup> anniversaire de la canonisation du père Damien invite à voir en lui ce qui fait sa grandeur et son humanité: sa sainteté. Valorisons chaque année la célébration liturgique de sa fête, le 10 mai et gardons toujours, comme lui et comme le passeur d'eau (cf. ci-contre), un roseau vert entre les dents.

■ Édouard Brion,  
religieux des Sacrés-Cœurs  
de Jésus et de Marie

## Damien, le passeur d'eau



Saint Damien témoigne, comme d'autres aussi, que la sainteté reste le vrai cœur de l'Église et que l'heure est au courage et à l'espérance. Notre nouveau saint me fait penser au poème *Le passeur d'eau* d'Émile Verhaeren. L'homme, courbé par l'effort, tente d'amener sa barque à l'autre rive, malgré le vent contraire et les vagues furieuses. Cramponné sur ses rames qui se brisent l'une après l'autre, il se débat, gardant courage, un roseau vert serré entre les dents, symbole d'espoir. Damien aussi, frappé par la lèpre, a tenu bon, malgré le caractère incurable de son mal. Il a redoublé d'efforts pour venir en aide à ses lépreux. Lui aussi gardait un roseau vert entre les dents. C'est dans la prière, dans les fêtes liturgiques et leurs processions, mais aussi et surtout dans l'adoration du Saint-Sacrement, rencontré dans la solitude de ses pauvres chapelles, qu'il trouvait force et espérance.

■ É. B.



Pour plus d'informations sur saint Damien, rendez-vous sur le site de la Congrégation des Sacrés-Cœurs: [www.sccpicpus.com/fr/saint-damien-de-veuster](http://www.sccpicpus.com/fr/saint-damien-de-veuster). Vous y trouverez une abondante documentation écrite et photographique. Par ailleurs, le film *Le père Damien*, réalisé à Molokaï en 2000, est disponible en DVD ([www.bridgeonline.nl](http://www.bridgeonline.nl)).

Lieux de pèlerinages ou de voyages scolaires: le tombeau de saint Damien à Leuven; la maison natale et le Musée du père Damien à Tremelo (Brabant flamand)